

Communiqué de presse – 18 octobre 2014

Gratitude du Mouvement des Focolari envers Paul VI

Avec toute l'Eglise, le mouvement des Focolari aussi veut manifester sa joie et sa participation pour la béatification du pape Paul VI dimanche 19 octobre. Les Focolari désirent en plus exprimer leur gratitude et leur reconnaissance pour le lien particulier qui a uni le pape Montini à ce mouvement au cours de périodes importantes de son histoire.

Son premier contact personnel remonte à 1952 lorsque, à ce moment substitué pour les Affaires générales de la secrétairerie d'État, il eut la possibilité de connaître le mouvement qui faisait ses premiers pas à Rome. Il eut l'intuition « de la présence d'un nouveau charisme », à soutenir et à encourager. Et il le fit. A cette époque les Focolari, répandus au-delà de la région de Trente où ils étaient déjà approuvés par l'archevêque Mgr De Ferrari, faisaient l'objet d'une étude à Rome. Dans le suspens de ce que cela comportait, il put les rassurer et leur montrer combien cette étude de la part de l'Eglise constituait « protection et garantie ». Ce fut Montini encore qui, en 1953, obtint que le pape Pie XII reçoive pour la première fois en audience la fondatrice Chiara Lubich.

Au cours de ses quinze années de pontificat, ensuite, il reçut Chiara Lubich en audience privée plusieurs fois. La première en 1964. « Je représentais et je portais une Œuvre nouvelle, née dans l'Eglise, avec une nouveauté autant dans sa spiritualité que dans sa structure. Mais là il n'y avait pas de difficultés », a plusieurs fois raconté Chiara Lubich. Le pape Montini s'intéressait au développement du mouvement, à sa diffusion et en particulier aux modifications nécessaires de son statut. Il fallait de fait l'adapter à la largeur de son action, à la variété de ceux qui en faisaient partie, et surtout, à la nature-même du mouvement qui ne trouvait pas sa place dans le droit canon existant. Le pape Paul VI a voulu s'en charger personnellement et, avec sagesse et audace, il a aidé à faire cheminer le mouvement des Focolari selon sa physionomie propre.

Gratitude et reconnaissance encore pour l'intérêt avec lequel il a suivi, dès ses débuts, le dialogue œcuménique du mouvement, l'encourageant à l'ouvrir même aux personnes de conviction non religieuse. Souvent les sujets des audiences tournaient autour des rencontres entre Chiara Lubich et le patriarche Athénagoras I à Constantinople, avec lequel avait déjà mûri, comme elle-même le raconta, « une profonde confiance surnaturelle ». Elle en informait régulièrement Paul VI, qui plus d'une fois a répondu par une lettre signée de lui. Une d'entre elles s'exprime ainsi : « Quel réconfort, quelle édification, combien d'espoir ont trouvé en notre cœur les nouvelles que vous nous avez communiquées suite à vos conversations avec le vénérable patriarche Athénagoras... ». Et à propos des huit lettres de sa signature reçues du pape Montini, après sa mort en 1978, Chiara Lubich a confié : « C'est le plus grand trésor que je possède. C'est un énième témoignage de son amour particulier pour toute personne ».

Victoria Gómez (+39) 335 7003675 – Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063